



Le doigt élévateur est vissé sur la gauche du chien, exactement comme sur les revolvers Remington des générations précédentes.

est prévue pour être actionnée de ce même côté. Tout à l'arrière, la baguette vient traverser l'avant de la carcasse avant de pénétrer dans les chambres du barillet. Pour cela, un renflement nettement marqué a été réalisé, à peu près à mi-hauteur de la partie avant du bâti.

### ■ Une architecture classique

L'architecture générale de ce revolver est vraiment très proche de celle du New Model et son mécanisme en est directement inspiré au point que ceux qui sont déjà familiarisés avec ces excellents Remington à percussion

Les plaquettes en noyer verni ont une partie haute qui vient se glisser sous la carcasse. Ce montage a été effectué avec une très bonne précision par les techniciens d'Uberti.



évoluée les rendant aptes, sans modifications notables, au tir de cartouches métalliques de forte puissance. Le classicisme mécanique de l'arme se retrouve aussi au niveau de sa platine qui ressemble à s'y méprendre à celle des modèles Army de dernière génération. Queue de détente et verrou de barillet sont montés sur le même axe et sont commandés par un unique ressort à deux lames, le tout étant logé dans le plancher de la carcasse. Le chien, dont la crête est finement striée, reçoit du côté gauche le doigt



Le puissant grand ressort de chien peut voir sa tension modifiée si l'on agit sur la vis de réglage entrant par l'avant du cadre de poignée.

se sentiront "comme à la maison" avec leur successeur immédiat utilisant des cartouches. Il est intéressant de relever que chez Colt, le passage de la percussion à la cartouche métallique se traduit par une vraie petite révolution architecturale. La carcasse ouverte fut abandonnée au profit du bâti fermé avec chien dans l'axe longitudinal du canon. Chez Remington, bien plus en avance dans le concept, une telle révolution était inutile, ses revolvers ayant depuis longtemps une structure bien plus

se sentiront "comme à la maison" avec leur successeur immédiat utilisant des cartouches. Il est intéressant de relever que chez Colt, le passage de la percussion à la cartouche métallique se traduit par une vraie petite révolution architecturale. La carcasse ouverte fut abandonnée au profit du bâti fermé avec chien dans l'axe longitudinal du canon. Chez Remington, bien plus en avance dans le concept, une telle révolution était inutile, ses revolvers ayant depuis longtemps une structure bien plus

élevateur qui est relié à lui par une petite vis. À l'intérieur du cadre de poignée se trouve le grand ressort à lame dont la tension peut être réglée en agissant sur une vis traversant l'avant du cadre en acier. La tête de ce grand ressort vient en appui direct sous le galet roulant monté à l'arrière du chien, derrière son axe de rotation. Bien évidemment, la carcasse du revolver a été modifiée pour faciliter le chargement. C'est ainsi que du côté droit, une portière basculante a été installée en lieu et place du bouclier, avec un rendu assez comparable à celui du Colt. Le barillet à six chambres est cannelé à l'avant. Sa longueur est de 40 mm environ pour 42 mm de diamètre. À vide, son poids atteint 198 grammes. Son retrait de l'arme s'opère par la droite après avoir abaissé la portière de chargement et délogé l'axe de barillet

vers l'avant. La remise en place s'effectue à l'inverse. Sur cette réplique, comme sur la plupart de celles de revolvers à cartouches de ce type, Uberti a installé une sûreté de chien fort ingénieuse. Un premier cran de sûreté a été creusé à l'avant de la partie basse du chien, devant le cran de demi-armé et celui d'armé complet. Pour l'atteindre, le chien doit être légèrement tiré en arrière. Dès lors, la tête de détente y pénètre et son nez vient pousser vers le haut un petit axe logé à l'intérieur même du corps du chien. Dans sa partie supérieure, cet axe est connecté à une cale pivotante qui, au repos, est en position arrière, collée le long de la face avant du chien, sous le percuteur. Dans cette configuration, la cale ne gêne en rien l'abattu complet du chien. En revanche, sous la poussée du nez de détente, le petit axe remonte et vient faire basculer la cale vers l'avant. Dans cette conformation, elle interdit l'abattu complet du chien. Ce dispositif de sûreté paraît assez fiable et bien conçu, mais il ne m'a pas convaincu au point de me faire renoncer à mes vieilles pratiques de maniaque de la sécurité : un chien de revolver à l'ancienne doit toujours reposer sur une chambre vide. Point final ! La réalisation de ce joli revolver est un incontestable succès. Uberti propose là un revolver de bonne qualité de fabrication dont les finitions sont tout à fait satisfaisantes. Sa mécanique fonctionne de façon assez fluide. Cependant, si j'en juge par l'arme neuve que j'ai testée, un rodage naturel sera nécessaire avant que la meilleure souplesse soit atteinte. Je pense en particulier à la détente dont la course est parsemée de légers points de grattage qui, il est vrai, se sont notablement réduits au fil des manipulations.

### ■ Les essais

Le Remington-Uberti 1875 offre une excellente prise en main et un équilibre parfait. Il est vrai que son canon, plus court de quelque 5 cm que la version

standard, ne lui donne aucune tendance à "piquer du nez". À vide, le revolver pèse 1 133 g pour une longueur totale atteignant 28 cm environ. La ligne de mire est longue de 15,5 cm. Comme je l'ai déjà indiqué, les appareils de visée ont une bonne compatibilité mais, en toute franchise, un guidon dérivable semblable à celui des New Model aurait été un réel "plus". Je le pense d'autant plus que la longueur du canon de cette arme en fait un parfait compromis entre revolver cantonné au tir rapide et arme de précision. Je ne dis pas non plus que ce 1875 a le potentiel d'une arme de match. J'affirme simplement qu'avec une visée plus performante, il offrirait à ses utilisateurs la possibilité de réaliser des scores plus qu'honorables à 25 mètres. Tel que je l'ai perçue, cette arme pourrait bien tenir des scores supérieurs à 90/100. Pour autant, le revolver est assez court et compact pour donner de bons résultats en Cowboy Action Shooting. Les diverses épreuves auxquelles j'ai soumis la platine m'ont montré son bon fonctionnement en toutes circonstances. Verrou de barillet et doigt élévateur sont pleinement à la hauteur de leur tâche et résisteront bien, même en cas d'usage intensif. Pour mes essais sur appui à 25 mètres sur cible C50,

enlever progressivement, en douceur, à la lime ou au Dremel®, en prenant son temps et toutes les précautions d'usage. Pour mes essais, j'ai donc été contraint de pratiquer une contre-visée assez forte en pointant le revolver assez haut sur la cible. Le groupement présenté sur la photographie illustrant ce banc d'essai est le premier que j'aie réalisé dans ces conditions un peu inconfortables. Malgré un léger déport à gauche qui a été corrigé sur les séries suivantes, le groupement est très encourageant avec cinq impacts dans le 8 groupés dans un mouchoir de poche ! Les séries suivantes ont largement confirmé mes premières impressions tout en me faisant regretter que la visée de l'arme ne soit pas au "top". Comme je l'avais entrevu, la réalisation de scores élevés est tout à fait dans les cordes de ce joli revolver et je ne saurais trop encourager ses futurs acquéreurs à ne pas hésiter à tout mettre en œuvre pour régler au mieux ce petit problème de guidon en concertation avec un armurier qualifié. Il serait en effet dommage de laisser ce léger défaut de jeunesse grever l'excellent potentiel de cette arme et son extraordinaire polyvalence qui constitue à mes yeux sa principale qualité. Ajoutons que la réplique proposée par Uberti est



Restées parfaitement lisses, les plaquettes de poignée sont vernies. Pour ma part, j'aurais préféré une simple finition huilée plus conforme à l'esprit de l'arme.

j'ai opté pour des cartouches Federal SWC Hollow Point en plomb pesant 225 grains. Bien adaptées au CAS, elles sont relativement douces et ne fatiguent inutilement ni l'arme ni le tireur tout en offrant un bon niveau de précision.

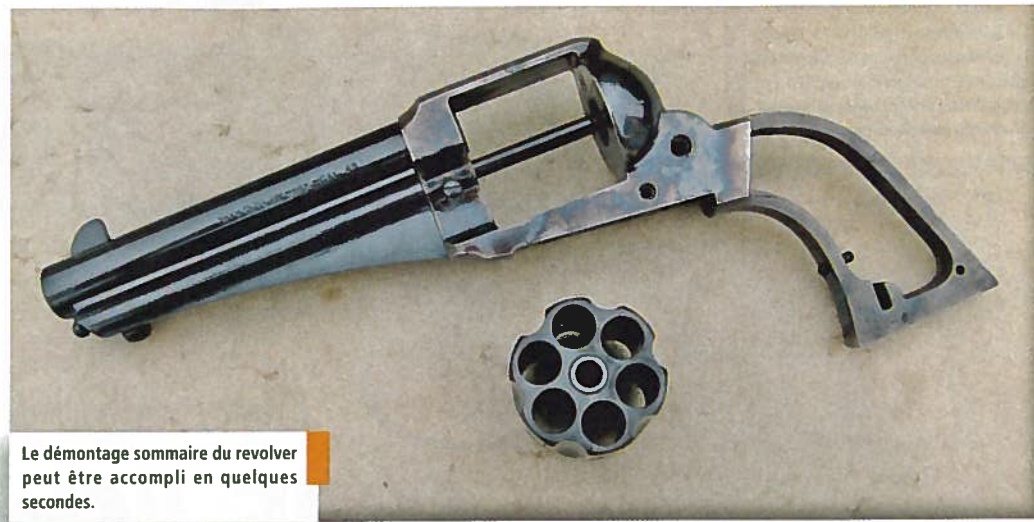
Mes premiers tirs ont immédiatement confirmé mes craintes : le revolver groupe bas ! La faute incombe à son guidon très haut qu'il faudra réduire si l'on veut placer ses groupements plein centre tout en prenant une visée classique. Je serais tenté de dire que ce sont près de 2 millimètres de hauteur de lame qu'il faudra

celle d'une arme de catégorie D qui, dans cette configuration, est d'une grande rareté (et donc hors de prix) et chacun comprendra que cette belle reproduction – en catégorie B ! – possède bien des atouts et non des moindres !

### Didier BIANCHI

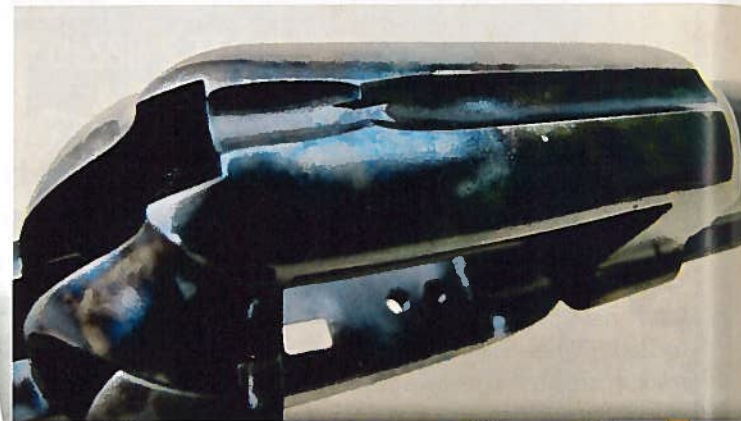
**Remerciements**  
L'auteur tient à remercier M. Benoît Ducôté de la société Humbert à Veauche (42) ([www.humbert.com](http://www.humbert.com)), importateur des armes Uberti en France, pour le prêt de l'arme ayant servi à la réalisation de ce banc d'essai.

apparemment pas "dans ses tiroirs" un modèle réellement nouveau à mettre sur le marché. Après tout, le New Model Army de calibre .44" était toujours en fabrication et connaissait un beau succès. Des systèmes de conversion permettaient même, à peu de frais, de transformer ces armes pour les adapter au tir de cartouches métalliques à percussion centrale ou annulaire. À cet égard, il ne faut pas perdre de vue que le nouveau Colt était fort cher et que pour beaucoup d'utilisateurs de revolvers, son prix était tout simplement prohibitif !



Le démontage sommaire du revolver peut être accompli en quelques secondes.

à 5,5 pouces. Hélas, les trois ans de retard pris sur Colt réduisirent presque à néant les espoirs de Remington de voir le nouveau revolver adopté en grandes quantités par l'Armée U.S.



Le cran de mire correspond à un resserrement de la fraisure creusée tout au long de la partie supérieure de la carcasse.

développement que ce revolver fut principalement utilisé par des gunfighters mais aussi par des citoyens "ordinaires" très sensibles à son excellent rapport qualité-prix. En effet, dès sa mise sur le marché, le Remington fut proposé à un prix public notablement inférieur à celui du Colt sans rien lui concéder en termes de qualité de fabrication et de fiabilité.

Aujourd'hui, en raison de sa relative rareté, cet excellent revolver est l'un des plus recherchés par les collectionneurs. La version à canon court de 5,5 pouces, surtout quand elle est chamberée en .45 Long Colt, est certainement l'une des plus appréciées, au point même que des faussaires n'hésitent pas à "maquiller" des armes standard en raccourcissant leur canon de 2 pouces et en les recalibrant !

### La version standard

Le revolver Uberti que j'ai essayé dans le cadre de cette étude est proposé par le fabricant sous la référence Mod. 0166 RGT. Il s'agit de la version bronzée dans le style des armes militaires à canon de 5,5 pouces chamberée en .45 L.C. Cette même réplique existe dans d'autres calibres comme le .357" Magnum et le 44-40. Deux longueurs de canon sont proposées : le standard 7,5 pouces et le 5,5 pouces.

Au niveau des finitions, le choix est vaste : bronzé standard (militaire) charcoal blue (bronzage à nuances bleutées), nickelé, version antique, poli blanc. Pour un peu, on se croirait presque dans un catalogue Remington d'époque tant les combinaisons offertes au client sont nombreuses et variées. Le moins que l'on puisse dire est que les adeptes du Remington

New Model Army à percussion ne seront pas vraiment dépayés en passant à ce nouveau revolver du modèle 1875 tant les similitudes sont importantes entre ces deux générations. J'imagine que la dénomination de Outlaw (hors-la-loi) choisie par Uberti a été inspirée par l'usage que les frères Franck et Jesse James firent de cette surtout un modèle à canon

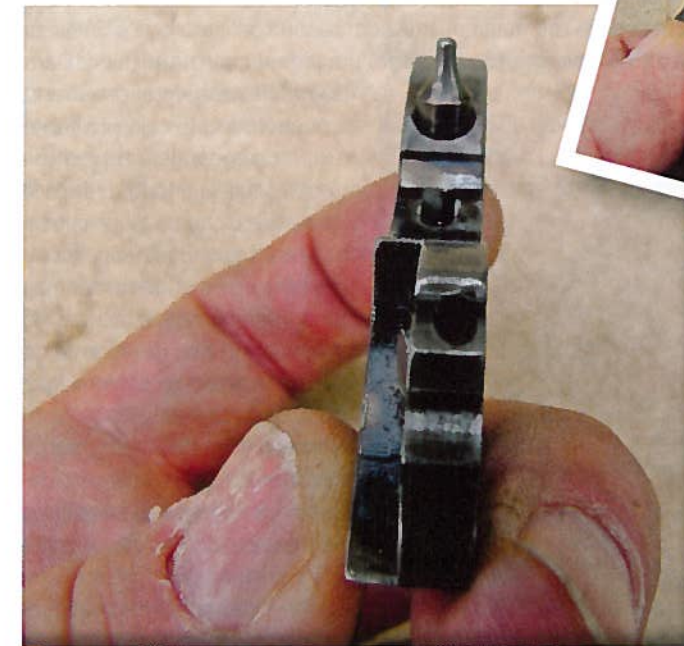
joliment jaspés. C'est beau mais historiquement contestable car sur les armes "de base" à vocation militaire comme notre exemplaire d'essai, la carcasse et le cadre de poignée étaient bronzés, seul le chien étant jaspé. Autre modification qui saute aux yeux : le système de blocage de l'axe du barillet.



Ci-dessus, comme le montre cet éclaté de la platine du Remington 1875, la mécanique est presque identique à celle des bons vieux New Model à percussion. Mais le chien possède trois crans creusés à l'avant de sa partie inférieure : sûreté, demi-armé et armé complet. À gauche, en enfonceant la lame d'un petit tournevis droit au fond du cran de sûreté, on pousse vers le haut le petit axe logé dans le corps du chien. Ceci a pour effet de faire basculer la cale vers l'avant. Dès lors, le chien ne vient plus à l'abattu complet.

Son fonctionnement se fait de gauche à droite, latéralement. En le pressant, on libère l'axe de barillet qu'il faut dégager vers l'avant avec son autre main. L'arme que nous avons essayée possède donc

Vu de profil, cet organe de visée fixe a grosso modo la forme d'un quart de cercle. C'est historiquement correct mais il faut quand même rappeler que beaucoup de revolvers de ce modèle reçurent de série un guidon cylindrique identique à celui que l'on trouve sur les New Model (Army et Navy) à percussion. Pour ma part, j'aurais préféré le montage d'un tel guidon, éventuellement installé à queue-d'aronde pour pouvoir être dérivable. Bien entendu, le cran de mire correspond à un simple resserrement de la rainure longitudinale fraisée tout au long de la partie supérieure de la carcasse à l'arrière de celle-ci. Avec un profil en "U" nettement dessiné, ce cran offre une bonne acquisition de la cible. Son appareillage avec le guidon est tout à fait satisfaisant pour une arme de ce type. Sous le canon est installée la baguette d'éjection logée dans son carénage qui a conservé le voile caractéristique des revolvers à percussion de la marque. Agissant comme un renfort du levier de refouloir, ce voile avait alors une réelle fonction. Ici, il n'est là que pour le décor malgré leur profondeur assez réduite, exactement comme sur les revolvers originaux. Sur ce Remington 1875, Uberti a choisi d'installer un guidon à lame en acier mesurant 8 mm de haut et 1,2 mm d'épaisseur.



Sur cette vue présentant le chien par-dessous, le bas du petit axe situé au fond du cran de sûreté est bien visible.

de 7,5 pouces identique à celui qu'employa son assassin et ancien complice pour l'abattre lâchement. Même si Uberti a globalement bien reproduit l'arme, il apparaît vite qu'un certain nombre de libertés ont été prises avec l'original. En tout premier lieu, la finition "standard" mérite quelques commentaires. Sur notre arme d'essai, elle est de fort belle facture avec un canon bronzé bleu noir, tout comme le carénage de la baguette d'éjection, le barillet et le pontet en acier. La carcasse, dont le cadre de poignée est solidaire, et le chien sont

Sur les origines, une sorte de loquet archaïque était placé tout à l'avant de l'axe de barillet, un peu en retrait de la bouche du canon. Sur sa réplique, Uberti a choisi de monter un système de verrouillage très semblable à celui qui équipe les Colt SAA de deuxième génération. Ce loquet disposant d'un ressort de rappel est installé dans la partie avant (verticale) de la carcasse, juste sous le bourrelet dans lequel passe la baguette d'éjection des étuis.

En position de repos, la cale est collée au corps du chien, sous le gros percuteur. Dans cette configuration, elle ne gêne en rien l'abattu complet du chien.



Pour cette version, Uberti a choisi de monter un guidon à lame sensiblement trop haut. Pour ma part, j'aurais souhaité un autre montage tout aussi correct historiquement : celui du guidon du New Model Army à percussion. Et pourquoi ne pas le rendre dérivable en le montant à queue-d'aronde ?

Ce sont apparemment ces considérations économiques qui poussèrent Remington à conserver son New Model Army comme base au développement de la nouvelle arme conçue pour le tir de cartouches métalliques.

La plupart de ces nouveaux revolvers furent calibrés en .44 Remington à percussion centrale. Toutefois, de façon assez marginale, des armes furent proposées en 44-40 ou encore en .45 Long Colt. La longueur standard du canon restait fixée à 7,5 pouces, comme sur le revolver de la génération précédente, mais l'usine réalisa aussi des versions à canon raccourci

La portière située à droite du bouclier de carcasse doit être abaissée pour dégager l'arrière du barillet et y introduire les cartouches l'une après l'autre.



Le doigt élévateur est vissé sur la gauche du chien, exactement comme sur les revolvers Remington des générations précédentes.

est prévue pour être actionnée de ce même côté. Tout à l'arrière, la baguette vient traverser l'avant de la carcasse avant de pénétrer dans les chambres du barillet. Pour cela, un renflement nettement marqué a été réalisé, à peu près à mi-hauteur de la partie avant du bâti.

### ■ Une architecture classique

L'architecture générale de ce revolver est vraiment très proche de celle du New Model et son mécanisme en est directement inspiré au point que ceux qui sont déjà familiarisés avec ces excellents Remington à percussion

Les plaquettes en noyer verni ont une partie haute qui vient se glisser sous la carcasse. Ce montage a été effectué avec une très bonne précision par les techniciens d'Uberti.



évoluée les rendant aptes, sans modifications notables, au tir de cartouches métalliques de forte puissance. Le classicisme mécanique de l'arme se retrouve aussi au niveau de sa platine qui ressemble à s'y méprendre à celle des modèles Army de dernière génération. Queue de détente et verrou de barillet sont montés sur le même axe et sont commandés par un unique ressort à deux lames, le tout étant logé dans le plancher de la carcasse. Le chien, dont la crête est finement striée, reçoit du côté gauche le doigt



Le puissant grand ressort de chien peut voir sa tension modifiée si l'on agit sur la vis de réglage entrant par l'avant du cadre de poignée.

se sentiront "comme à la maison" avec leur successeur immédiat utilisant des cartouches. Il est intéressant de relever que chez Colt, le passage de la percussion à la cartouche métallique se traduit par une vraie petite révolution architecturale. La carcasse ouverte fut abandonnée au profit du bâti fermé avec chien dans l'axe longitudinal du canon. Chez Remington, bien plus en avance dans le concept, une telle révolution était inutile, ses revolvers ayant depuis longtemps une structure bien plus

élevateur qui est relié à lui par une petite vis. À l'intérieur du cadre de poignée se trouve le grand ressort à lame dont la tension peut être réglée en agissant sur une vis traversant l'avant du cadre en acier. La tête de ce grand ressort vient en appui direct sous le galet roulant monté à l'arrière du chien, derrière son axe de rotation. Bien évidemment, la carcasse du revolver a été modifiée pour faciliter le chargement. C'est ainsi que du côté droit, une portière basculante a été installée en lieu et place du bouclier, avec un rendu assez comparable à celui du Colt. Le barillet à six chambres est cannelé à l'avant. Sa longueur est de 40 mm environ pour 42 mm de diamètre. À vide, son poids atteint 198 grammes. Son retrait de l'arme s'opère par la droite après avoir abaissé la portière de chargement et délogé l'axe de barillet

vers l'avant. La remise en place s'effectue à l'inverse. Sur cette réplique, comme sur la plupart de celles de revolvers à cartouches de ce type, Uberti a installé une sûreté de chien fort ingénieuse. Un premier cran de sûreté a été creusé à l'avant de la partie basse du chien, devant le cran de demi-armé et celui d'armé complet. Pour l'atteindre, le chien doit être légèrement tiré en arrière. Dès lors, la tête de détente y pénètre et son nez vient pousser vers le haut un petit axe logé à l'intérieur même du corps du chien. Dans sa partie supérieure, cet axe est connecté à une cale pivotante qui, au repos, est en position arrière, collée le long de la face avant du chien, sous le percuteur. Dans cette configuration, la cale ne gêne en rien l'abattu complet du chien. En revanche, sous la poussée du nez de détente, le petit axe remonte et vient faire basculer la cale vers l'avant. Dans cette conformation, elle interdit l'abattu complet du chien. Ce dispositif de sûreté paraît assez fiable et bien conçu, mais il ne m'a pas convaincu au point de me faire renoncer à mes vieilles pratiques de maniaque de la sécurité : un chien de revolver à l'ancienne doit toujours reposer sur une chambre vide. Point final ! La réalisation de ce joli revolver est un incontestable succès. Uberti propose là un revolver de bonne qualité de fabrication dont les finitions sont tout à fait satisfaisantes. Sa mécanique fonctionne de façon assez fluide. Cependant, si j'en juge par l'arme neuve que j'ai testée, un rodage naturel sera nécessaire avant que la meilleure souplesse soit atteinte. Je pense en particulier à la détente dont la course est parsemée de légers points de grattage qui, il est vrai, se sont notablement réduits au fil des manipulations.

### ■ Les essais

Le Remington-Uberti 1875 offre une excellente prise en main et un équilibre parfait. Il est vrai que son canon, plus court de quelque 5 cm que la version

standard, ne lui donne aucune tendance à "piquer du nez". À vide, le revolver pèse 1 133 g pour une longueur totale atteignant 28 cm environ. La ligne de mire est longue de 15,5 cm. Comme je l'ai déjà indiqué, les appareils de visée ont une bonne compatibilité mais, en toute franchise, un guidon dérivable semblable à celui des New Model aurait été un réel "plus". Je le pense d'autant plus que la longueur du canon de cette arme en fait un parfait compromis entre revolver cantonné au tir rapide et arme de précision. Je ne dis pas non plus que ce 1875 a le potentiel d'une arme de match. J'affirme simplement qu'avec une visée plus performante, il offrirait à ses utilisateurs la possibilité de réaliser des scores plus qu'honorables à 25 mètres. Tel que je l'ai perçue, cette arme pourrait bien tenir des scores supérieurs à 90/100. Pour autant, le revolver est assez court et compact pour donner de bons résultats en Cowboy Action Shooting. Les diverses épreuves auxquelles j'ai soumis la platine m'ont montré son bon fonctionnement en toutes circonstances. Verrou de barillet et doigt élévateur sont pleinement à la hauteur de leur tâche et résisteront bien, même en cas d'usage intensif. Pour mes essais sur appui à 25 mètres sur cible C50,

enlever progressivement, en douceur, à la lime ou au Dremel®, en prenant son temps et toutes les précautions d'usage. Pour mes essais, j'ai donc été contraint de pratiquer une contre-visée assez forte en pointant le revolver assez haut sur la cible. Le groupement présenté sur la photographie illustrant ce banc d'essai est le premier que j'aie réalisé dans ces conditions un peu inconfortables. Malgré un léger déport à gauche qui a été corrigé sur les séries suivantes, le groupement est très encourageant avec cinq impacts dans le 8 groupés dans un mouchoir de poche ! Les séries suivantes ont largement confirmé mes premières impressions tout en me faisant regretter que la visée de l'arme ne soit pas au "top". Comme je l'avais entrevu, la réalisation de scores élevés est tout à fait dans les cordes de ce joli revolver et je ne saurais trop encourager ses futurs acquéreurs à ne pas hésiter à tout mettre en œuvre pour régler au mieux ce petit problème de guidon en concertation avec un armurier qualifié. Il serait en effet dommage de laisser ce léger défaut de jeunesse grever l'excellent potentiel de cette arme et son extraordinaire polyvalence qui constitue à mes yeux sa principale qualité. Ajoutons que la réplique proposée par Uberti est



Restées parfaitement lisses, les plaquettes de poignée sont vernies. Pour ma part, j'aurais préféré une simple finition huilée plus conforme à l'esprit de l'arme.

j'ai opté pour des cartouches Federal SWC Hollow Point en plomb pesant 225 grains. Bien adaptées au CAS, elles sont relativement douces et ne fatiguent inutilement ni l'arme ni le tireur tout en offrant un bon niveau de précision.

Mes premiers tirs ont immédiatement confirmé mes craintes : le revolver groupe bas ! La faute incombe à son guidon très haut qu'il faudra réduire si l'on veut placer ses groupements plein centre tout en prenant une visée classique. Je serais tenté de dire que ce sont près de 2 millimètres de hauteur de lame qu'il faudra

celle d'une arme de catégorie D qui, dans cette configuration, est d'une grande rareté (et donc hors de prix) et chacun comprendra que cette belle reproduction – en catégorie B ! – possède bien des atouts et non des moindres !

**Didier BIANCHI**

**Remerciements**  
L'auteur tient à remercier M. Benoît Ducôté de la société Humbert à Veauche (42) ([www.humbert.com](http://www.humbert.com)), importateur des armes Uberti en France, pour le prêt de l'arme ayant servi à la réalisation de ce banc d'essai.